



À MA PLACE

Texte et mise en scène Julien Avril

MAR 5 NOV 19:30

Durée 1:00



COPRODUCTION &
ARTISTE ASSOCIÉ

CRÉATION

DISTRIBUTION

Conception, écriture et mise en scène :
Julien Avril

Avec : Marion Amiaud, Mathieu Ricard et
Hélène Sir Senior

Conception sonore et musicale : Martin Antiphon

Conception scénographique et costumes :

Lola Sergent

Conception scénographique et vidéo : Élie Barthès

Conception lumières : Victor Inisan

Régie Générale : Théo Brignon

MENTIONS OBLIGATOIRES

Production : Cie Enascor

Coproduction : Théâtres en Dracénie, scène
conventionnée d'intérêt national Art et
Création-danse, L'Archipel - Scène Nationale
de Perpignan, Scène de Recherche de l'École
Normale Supérieure Paris-Saclay

RÉSUMÉ

Pour sa nouvelle pièce de théâtre documentaire, Julien Avril est parti à la rencontre de jeunes collégiens et lycéens du territoire pour entendre leurs voix, collecter leurs témoignages et nourrir À ma place d'une matière vivante.

Leur réalité - le rapport à l'autre, les relations familiales, les mondes virtuels - est transcendée par l'interprétation des comédiens et l'écriture théâtrale qui transforme les récits en autant de dialogues, de poèmes, de descriptions, d'énumérations...

Rencontres et ateliers réalisés dans les collèges auront alimenté l'écriture « en temps réel » de l'auteur, dramaturge et metteur en scène qui, lui aussi, s'est plu à rêver : pourquoi ne pas imaginer le plateau comme un terrain de jeu aux formes de Tangram chinois, idéal pour représenter l'énigme de l'adolescence à travers trois voix-corps, trois remarquables interprètes.

Jusque-là tout allait plutôt bien et soudain le collègue est arrivé. A présent la moindre incartade, erreur d'attitude, approximation vestimentaire ou extravagance dans les goûts musicaux, se paye très très cher.

Comment s'y retrouver dans ce nouveau plateau de jeu si personne ne vous explique les règles ? Les autres ont pourtant l'air de les connaître. Ou bien font-ils semblant ? Même les adultes semblent avoir de nouvelles attentes sans vraiment les formuler.

De scènes en scènes, trois adolescents baptisés X, Y et Z cherchent leur place dans l'équation : à la maison, en classe, sur les réseaux ou dans ces mondes qu'on s'invente lorsqu'on cherche un peu de quiétude et de liberté ; chacun agence les pièces du Tangram pour résoudre le casse-tête : se sentir bien avec son entourage, à la fois autonome et en harmonie.

INTENTION DE L'AUTEUR

Ce qui m'intéresse le plus dans l'art théâtral, c'est qu'il permet d'interroger la notion de représentation.

Au théâtre, ce terme renvoie à de multiples choses. Il désigne tout d'abord le moment où le geste s'accomplit, le temps de la représentation suspend notre temps actuel, tout est alors permis puisque tout rentrera dans l'ordre au son des applaudissements.

Il désigne aussi le mandat qu'a l'acteur de jouer à notre place les mille et une vies que chacun de nous voudrait pouvoir vivre, nous qui voulons toujours sortir de notre condition humaine pour atteindre la grâce.

Enfin, il désigne aussi la part sensible que nous engageons dans l'appréhension d'une chose, d'une histoire, d'un fait, d'un concept, d'un enjeu de société ou d'une problématique. C'est le supplément d'âme qui accompagne la connaissance.

C'est une chose de savoir qu'il y a 8 milliards d'êtres humains sur Terre depuis le 15 novembre 2022, c'en est une autre d'être capable de dire ce que ça « représente », pour soi, pour l'autre, aux yeux du monde... Cette représentation-là nécessite une inscription du savoir dans un contexte, une narration, une image, bref qu'on lui donne une place.

Et c'est donc une des missions du théâtre, et particulièrement du théâtre documentaire de « faire une place », donner un cadre de représentation à ce que l'on perçoit du monde, avec les moyens de la scène et de la poésie. En cela il est profondément un acte de création car il fabrique de la réalité, au sens où l'entend le sociologue Luc Boltanski, le « réel » comme outil pour donner du sens au « monde » qui par définition nous dépasse.

C'est cette notion de place en relation avec la représentation que je souhaite creuser à travers cette nouvelle pièce, une pièce à destination des jeunes à partir de 10 ans, c'est à dire ceux qui sont aux portes du collège, jusqu'à ceux qui quittent le lycée pour entamer leur vie d'adulte.

Notre place évolue à mesure que nous grandissons, elle se situe d'abord essentiellement au sein de notre famille, puis peu à peu en collectivité, à l'école, dans nos loisirs ou les différents cercles d'amis. Nous y forgeons à tâtons notre personnalité, nos goûts et nos aspirations sans que la question de la place ne soit véritablement un enjeu pour nous-mêmes.

Cependant il est une bascule particulière qui s'opère à l'entrée au collège. Nous gagnons alors en autonomie mais il semble que soudainement, la place qu'on occupe devienne une préoccupation centrale dans notre vie et celle de notre entourage. Il s'agit de la définir, cette place, d'en délimiter le périmètre et de la positionner par rapport à celle des autres, par soucis de ne pas empiéter ou de s'harmoniser correctement. Et si nous ne sommes pas encore en mesure de l'affirmer, par manque de confiance ou de connaissance sur nous-mêmes, on peut compter sur le groupe pour la choisir. **A notre place, donc.**

Camarades de classes, profs, parents, tout le monde a une idée sur la question et connaît mieux que nous-mêmes ce qui est bon, juste, légitime, valide, acceptable pour nous. Mode de vie, orientation professionnelle, popularité au sein du groupe... Ces assignations sont rarement consenties, souvent pesantes ou source de souffrance et de conflit.

La réaffirmation de soi, la quête de sa propre place revêt alors les atours de l'épopée, menant à des péripéties. Nous nous inventons des espaces de respiration, de créativité, nous faisons appel à l'imaginaire, nous créons nos propres avatars, pensant pouvoir découvrir dans le reflet de ces copies augmentées de nous-mêmes, quelque chose de notre essence. Des jeux vidéos aux réseaux sociaux en passant par le cosplay ou encore le reality shifting, les moyens ne manquent pas aujourd'hui pour dépasser son enveloppe. Cela peut aller parfois jusqu'à des expériences extrêmes. Nous prenons des risques, nous repoussons les limites de notre corps et de notre âme pour en explorer les confins, et ce chemin peut durer une vie.

Le projet *À ma place* s'attache à mettre en lumière ces différentes problématiques, en faisant se percuter ces notions d'assignation et d'échappée, de déterminisme et de libre-arbitre, d'assistance et d'autonomie. Il s'agit de les représenter à travers des parcours croisés de personnages, des situations, des récits ou des prises de paroles chorales. Il s'agit aussi de faire en sorte que le discours de la pièce trouve sa source d'inspiration auprès des premiers concernés, à savoir les élèves de l'enseignement secondaire.

C'est avec eux que je souhaite explorer ce champ. C'est à travers leur perception que la représentation trouve sa pertinence et sa juste résonance avec le reste du corps social. Quels sont les rôles que l'on prend ou qu'on nous assigne, qui décide ou fait « à ma place », à quel jeu doit-on prendre part pour parvenir à vivre ensemble ?

Julien Avril

BIOGRAPHIE

Julien Avril est auteur, metteur en scène et dramaturge.

Diplômé du Master Professionnel de mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris Nanterre, il a fondé en 2005 la Cie Enascor avec laquelle il a d'abord créé trois pièces pour la jeunesse.

En 2017, il crée *L'Atome* au théâtre Liberté à Toulon, texte lauréat du Centre National du Théâtre et du prix Godot des lycéens. En 2018, il est artiste associé à la Scène de Recherche de l'ENS Paris- Saclay où il crée *Effondré.e.s* en 2022.

Pour la Compagnie Les Sens de Mots, il écrit en 2022 *Ouvrir les limbes* à partir de sa rencontre avec l'archéo-anthropologue du handicap Valérie Delattre.

Comme dramaturge, il collabore avec Roland Auzet (Cie Act-Opus), Céline Schaeffer (Cie Le Mélodrome) ou encore Philippe Minyana.

Depuis 2021, il est artiste associé à Théâtres en Dracénie à Draguignan.

Pour la Scène de Recherche, il adapte l'ouvrage de sociologie *Les Héritiers* de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron.

Il enseigne l'écriture dramatique à l'Université Paris Nanterre.

Entre 2018 et 2021, la Compagnie Enascor a été accueillie en résidence à l'ENS Paris-Saclay pour travailler à la préfiguration de la Scène de Recherche, le théâtre du nouveau campus consacré à la rencontre des arts et des sciences. Le spectacle *Effondré.e.s* est le fruit de ces années de collaboration avec les enseignants chercheurs et élèves au sein de cette grande école scientifique.

Entre 2021 et 2022, la Compagnie Enascor a accompagné le groupe de recherche « Écologie et Philosophies Comptables » porté par AgroParisTech et le Collège des Bernardins, proposant aux chercheurs un cadre d'expérimentation pour permettre de penser les enjeux de représentation en dehors du sillon académique traditionnel. Un travail qui s'inscrit dans le chantier de création d'un nouveau spectacle intitulé *Les Choses Environnantes* : une pièce qui questionnera notre rapport à l'environnement d'un point de vue historique tout en présentant de nouvelles perspectives de relations, de nouvelles façon d'« être au monde ». Un projet accueilli en résidence à la Scène de Recherche en février 2024.

La Compagnie Enascor propose tout au long de ses créations, qu'elles soient destinées à la jeunesse ou à un public adulte, un questionnement sur notre rapport au monde, au temps et à l'autre. Même si elle aborde à travers ses spectacle des problématiques voisines (habiter le monde, être ensemble, être libre, s'engager, grandir...) elle interroge à chaque fois l'écriture du théâtre, littéraire ou scénique, ne précédant jamais la forme au sens, travaillant à partir de matériaux différents (documents, interviews, expériences partagées en ateliers, essais théoriques ou autres oeuvres...) repartant toujours du début et cherchant à développer une dramaturgie résolument plurielle.

Enascor est un terme horticole latin qui signifie pour une plante naître, pousser, grandir.

VOUS AIMEREZ AUSSI...

MUSIQUES ACTUELLES

HUGO BARRIOL & BLACK LILYS

Double-plateau

VEN 8 NOV • 20:30

BUS (Bazar Urbain Sonore), Draguignan

THÉÂTRE

PROF. TURING

De et mise en scène Vladimir Steyaert

VEN 15 NOV • 20:30

Pôle Culturel Chabran

THÉÂTRE

LE MAGE DU KREMLIN

D'après Giuliano da Empoli

MAR 19 NOV • 20:30

Théâtre de l'Esplanade

CINÉ SPECTACLE

HANSEL ET GRETEL

Compagnie La Cordonnerie

SAM 23 NOV • 16:00

Théâtre de l'Esplanade

MUSIQUE

SARAH McCOY

High Priestess Tour

VEN 29 NOV • 20:30

Théâtre de l'Esplanade

THÉÂTRE

DOM JUAN

Mise en scène Macha Makeïeff

VEN 6 DÉC • 20:30

Théâtre de l'Esplanade

CIRQUE

YÉ ! (L'EAU !)

Circus Baobab

VEN 13 DÉC • 20:30 / SAM 14 DÉC • 19:30

Théâtre de l'Esplanade

CIRQUE

filObal

Cies K-Bestan et Solfasirc

SAM 21 DÉC • 16:00

Théâtre de l'Esplanade

INFORMATIONS PRATIQUES

LE CAFÉ DE L'ESPLANADE



Ouvert tous les soirs de représentation une heure avant.

ILS NOUS SOUTIENNENT

